47e édition | 2025 21 – 29 Novembre



Dossier pédagogique **PLANÈTES**

le film PLANÈTES

la réalisatrice MOMOKO SETO



Dendelion, Baraban, Léonto et Taraxa, quatre graines de pissenlit rescapées d'explosions nucléaires qui détruisent la Terre, se trouvent projetées dans le cosmos. Après s'être échouées sur une planète inconnue, elles partent à la quête d'un sol propice à la survie de leur espèce. Mais les éléments, la faune, la flore, le climat, sont autant d'embûches qu'elles devront surmonter.

Une odyssée dans un monde microscopique et imaginaire, riche en émotions, pour évoquer les enjeux des migrations environnementales. Un récit sur la difficulté à trouver son chez-soi, un territoire où s'installer.



Née à Tokyo, Momoko SETO étudie à l'école d'art du Fresnoy avant de travailler comme réalisatrice au CNRS. En 2021 elle reçoit le Cristal du CNRS, la plus haute distinction en tant que réalisatrice scientifique. En parallèle, elle réalise la série PLANET, constitué de quatre courts métrages, dont PLANET Σ , récompensé d'un prix à la Berlinale en 2015. Elle est lauréate 2022 de la Fondation Gan pour le Cinéma avec "Planètes", son premier long métrage, une odyssée écologique et poétique qui mêle notamment animation 3D, prise de vue réelle et timelapses.

2

Les personnages

Les personnages du film sont des graines de pissenlit, ou « **akènes** ». Ce sont des petites tiges cylindrées très légères, surmontées d'« aigrettes », c'est-à-dire une petite touffe de poils plumeux, qui permet une dispersion optimale des graines par le vent. Dans le film, le nom des personnages n'est jamais prononcé. Même s'ils ne s'expriment pas avec des mots, les quatre protagonistes ont une personnalité bien à eux!



Dendelion peut être
considéré comme le
personnage principal de
l'histoire. C'est un akène
grand et fort, animé d'une
énergie de pile électrique. Il
est curieux et courageux, et
joue le rôle de grand frère
protecteur.



Baraban

Baraban a un ventricule
énorme. Il a du mal à bondir
comme les autres, il est
souvent le dernier de la
bande et fatigue vite. Il est le
plus impulsif, il veut
s'implanter à tout prix dans
le sol sans vraiment
réfléchir.



Léonto
Il a seulement quatre poils, quatre aigrettes sur la tête.
Il en perd un à chaque fois qu'il est choqué par quelque chose. Il est d'une nature soucieuse. Quand Baraban est à la traîne, il est toujours là pour s'occuper de lui.



Taraxa
Taraxa est un akène un peu courbé et sa tête pourvue de nombreuses aigrettes semble se déployer plus horizontalement que verticalement. Il est distrait et poète, heureux d'apprécier le monde.

La technique 🤐

1. Le timelapse : l'art de compresser le temps

La technique du timelapse consiste à photographier à intervalle régulier un phénomène naturel très lent, souvent imperceptible à l'œil nu, sur une période donnée. En accélérant les prises de vue, nous parvenons à voir l'invisible.

Pour **Planètes**, l'équipe du film a réalisé des timelapses de champignons qui se développent, de plantes qui poussent, et même de la transformation d'un œuf de grenouille en têtard. Ils ont parfois photographié un sujet pendant 4 semaines de suite pour voir sa transformation!







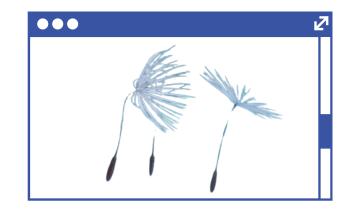
Ci-dessus, l'exemple d'un timelapse de la moisissure qui se développe sur une fraise! Ce phénomène naturel dure plusieurs jours, mais grâce au timelapse, on peut l'observer en quelques secondes.

2. La prise de vue réelle et l'animation

On distingue deux grandes techniques dans le cinéma : l'animation et la prise de vue réelle.

L'animation, c'est donner l'illusion du mouvement à partir d'une suite d'images fixes. Les sujets sont créés à partir du dessin, de la pâte à modeler, ou encore de l'ordinateur.

Les images en prise de vue réelle sont quant à elles créées dès qu'une caméra filme le réel (de vrais objets, de vrais êtres vivants). La caméra filme des images en continu.



Les akènes sont réalisés grâce à de l'animation 3D faite sur ordinateur.



Les décors, la faune et la flore sont filmés en prise de vue réelle avec des caméras.



ici, l'équipe filme un glacier en Islande



et là, la maquette d'un décor réalisé en laboratoire

3. L'incrustation

L'équipe du film a tout préparé : elle a filmé des timelapse, créé les personnages principaux en animation 3D et filmé les décors en prise de vue réelle.

Pour finaliser le film, tous ces éléments sont superposés à l'image grâce à des logiciels.

Les champignons sont filmés grâce au timelapse

Les akènes ont été fabriqués en animation 3D

Les limaces ont été filmées avec de la prise de vue réelle



Les grandes thématiques



1. Planter ses racines

En racontant le périple de quatre akènes, **Planètes** nous parle du besoin de tous les êtres vivants d'avoir une maison, un endroit où "planter ses racines".

Comme les graines qui se plantent dans le sol pour devenir des pissenlits, les humains ont besoin d'un environnement où ils s'épanouissent pour bien grandir et vivre heureux.

À l'image de la réalisatrice Momoko SETO, on peut avoir des racines dans différents lieux, dans des pays différents où on ne parle même pas la même langue par exemple.

Le témoignage de Momoko SETO



« Mes parents, non-francophones, ont fait le choix pour moi d'une éducation dans un lycée français à Tokyo. Dès l'âge de 6 ans, je me suis retrouvée entre deux pays. On m'a élevée dans la tradition japonaise mais je suivais le même programme scolaire que les petits Français. Je n'étais ni une « vraie » Japonaise, ni une Française. [...] La langue japonaise a une expression pour cela, une métaphore végétale anthropomorphique pour dire qu'on se stabilise à la fois physiquement (on s'implante dans un lieu) mais aussi psychologiquement: planter ses racines (根を下ろす). »

Activités complémentaires



- > De quoi les akènes ont besoin pour planter leurs racines ? Dans quel type d'environnement peuvent-ils se sentir chez eux ?
- > Et les êtres humains, de quoi ont-ils besoin dans leur environnement naturel et affectif pour vivre convenablement, pour vivre heureux ?

Dessine tes racines!



Tu connais les arbres généalogiques ? Les branches servent à représenter les ramifications d'une famille.

On te propose plutôt de dessiner tes racines! Dans quoi iraient-elles puiser? Représente toutes les choses dont tu as besoin pour vivre bien et grandir.

2. À la recherche d'une nouvelle maison

Au début du film, la Terre est victime d'explosions. Contraints de s'enfuir, les akènes entreprennent un voyage mêlé de plusieurs émotions : la peur, l'incertitude, mais aussi l'espoir de trouver un nouvel endroit où s'implanter.

Bien que le film soit une fiction – une histoire imaginée par Momoko Seto – il parle aussi de notre monde réel. Parfois, des événements malheureux poussent des êtres vivants – animaux comme humains – à quitter leur milieu naturel, leur maison, pour survivre. Par exemple, les ours polaires qui vivent sur la banquise de l'Arctique sont menacés par la fonte des glaces. Plus la Terre se réchauffe, plus leur habitat fond. Pour évoquer ce genre de phénomène, on parle de crise environnementale. Ça veut dire que l'environnement naturel des êtres vivants est menacé par l'activité des humains.

D'autres raisons peuvent pousser les humains à quitter leur milieu d'origine : la pauvreté, la famine, ou même la guerre. Des familles doivent quitter leur maison, parfois pour toujours.

Mais tout n'est pas perdu : comme les akènes, les humains gardent l'espoir de pouvoir planter leurs racines ailleurs.

Lectures complémentaires



<u>Le glacier qui refusait de fondre</u> de Hélène Gloria, illustration de Célina Guiné

« Aujourd'hui, je suis allée marcher dans la montagne. J'ai levé les yeux vers les sommets. Avec tristesse. Que vous est-il arrivé, géants de glace ? Les colosses pleuraient et leurs larmes remplissaient les ruisseaux. Plic, plic, plic, plic. » Album jeunesse, à partir de 6 ans.



<u>La Nouvelle</u> de Cassandra O'Donnell

« Je vous présente une nouvelle élève, annonça le prof, elle s'appelle Haya. Elle vient de Syrie... » C'est drôle, songea Gabriel, il y a des gens qui attirent l'attention sans qu'on sache pourquoi... Cette fille, il ne la connaissait pas, mais elle l'intriguait à cause de ses yeux graves et la manière dont elle relevait fièrement le menton comme un défi...

Roman jeunesse, à partir de 9 ans.

3. Détourner le monde du vivant

Les protagonistes de l'histoire sont des akènes de pissenlit. Dans le monde réel, les akènes mesurent moins d'un centimètre! Pour créer l'univers dans lequel ces toutes petites graines évoluent, Momoko Seto a joué avec les échelles (la proportion entre les objets de la réalité et leur représentation dans le film).

Elle a filmé des petits organismes vivants qu'elle a utilisé pour représenter des choses qui sont en réalité extrêmement grandes.

En faisant cela, elle détourne la fonction de ces éléments du vivant, et les réemploie autrement pour créer un nouvel univers. Alors que les akènes voyagent dans l'espace, ils assistent à la création de l'univers. Pour créer cette séquence, Momoko Seto a filmé la fécondation d'un oursin femelle! La semence qui s'échappe de l'oursin symbolise une pluie d'étoiles et de planètes qui se répandent dans le cosmos.



Quand les akènes traversent le désert sur le dos des limaces, ce sont des écorces d'arbre qui représentent le sol asséché.



Activités complémentaires



> As-tu remarqué d'autres éléments du décor dans le film qui sont utilisés de manière détournée ?



> Dans un poème, Paul Eluard disait "La terre est bleue comme une orange". Toi aussi, imagine un monde à la manière de Momoko Seto ou Paul Eluard, et décris-le. Libère ton imagination, tout est possible!